

ESCHATOLOGIE : PRÉTÉRISME ou FUTURISME ?

Par Tribonien Bracton¹

Dernière m-à-j : 13 février 2022

« Vous n’aurez pas fini de parcourir les villes d’Israël, que le Fils de l’homme sera venu. »

(Matthieu 10:23)

« Quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu’ils n’aient vu le Fils de l’homme venir dans son règne. » (Matthieu 16:28)

Tables des matières

1. Introduction – Les termes du débat.....	2
2. Pas de consensus historique dans l’Église.....	3
3. Pas de sophisme de faute par association, s’il vous plaît !.....	4
4. L’importance cruciale des événements de l’an 70.....	5
5. Les lettres aux sept Églises d’Asie mineure : Un ancrage préteriste	8
6. « Tout œil le verra »... au I ^{er} siècle.....	9
7. La séquence logique et chronologique de l’Apocalypse.....	10
8. La Bête qui monte de la Mer = “666” = Néron César	12
9. Les « derniers jours »... de l’Ancienne Alliance.....	15
10. Un jour est comme mille ans ?.....	17
11. L’homme d’iniquité et celui qui le retient ont vécu au I ^{er} siècle.....	19
12. Connexité entre Jérusalem et les chrétiens d’Asie mineure.....	21
13. Gog et Magog : L’annihilateur annihilé	22
14. Bibliographie.....	24
15. Annexe 1 – La nécessaire pertinence de l’Apocalypse au I ^{er} siècle	28
16. Annexe 2 – Citations historiques de protestants préteristes	29

¹ L’auteur, Canadien français, est réformé baptiste de conviction, et historien & juriste de formation.

Dans le présent document, sauf indication contraire,
les extraits textuels de la Bible proviennent de la version Louis Segond 1910,
les citations traduites de l'anglais au français le furent par l'auteur,
les emphases (caractères gras ou soulignés) furent ajoutées par l'auteur,
et la typographie (guillemets, ponctuation, etc.) fut standardisée par ce dernier.



1. Introduction – Les termes du débat

L'eschatologie est la doctrine qui pointe vers l'*Eschaton*, terme grec signifiant la *Fin du temps*, c'est-à-dire la *Fin de l'histoire*. Aujourd'hui, dans les milieux protestants, il existe deux principaux courants théologiques en ce qui a trait à savoir si une certaine sélection de textes prophétiques de la Bible (Apocalypse 4 à 19, Matthieu 24, Marc 13, Luc 17:20-37 & 21:5-36, 2 Thessaloniens 2, 2 Pierre 2:1 à 3:10, 2 Timothée 3:1 à 4:5, etc.) se rapportent à des événements historiques du I^{er} siècle de l'ère chrétienne ou bien s'ils se rapportent à des événements de la Fin du monde, c'est-à-dire l'Eschaton.

Le courant prétériste (du latin *praeteritus*, « passé ») soutient que l'accomplissement de cette sélection de textes clés est survenu au I^{er} siècle, et consiste principalement en la Révolte juive qui a ravagé la Terre sainte de 66 à 74 et plus particulièrement le siège de Jérusalem par trois légions romaines et la destruction du Temple par Titus en l'an 70. Le bilan de ce cataclysme est la cessation définitive du système sacrificiel de l'Ancien Testament, un million de juifs morts et cent mille juifs réduits en esclavage.

Le courant futuriste soutient que l'accomplissement de cette sélection de textes clés surviendra dans un futur indéterminé (quoique toujours supposément imminent). La conclusion – parfois consciente et avouée, parfois inconsciente et inavouée – de la position futuriste est que les tribulations décrites dans ces textes tomberont tôt ou tard sur l'Église chrétienne et que l'histoire (= passé-présent-futur) se dirige irrémédiablement vers l'impiété, l'apostasie, le chaos et le désespoir.

Le présent document est un argumentaire succinct en faveur de la position prétériste. L'école prétériste soutient, sans intention d'offense, qu'elle met de l'avant une eschatologie plus sobre et terre-à-terre que l'école futuriste, laquelle ouvre davantage la porte à la fabulation et à l'extrapolation. Au chapitre de la sobriété exégétique, le prétérisme soutient notamment que les « antéchrists » mentionnés quatre fois par l'apôtre Jean dans ses deux épîtres (1 Jean 2:18/22 et 4:3 ; 2 Jean 7) ne décrivent pas un personnage unique et spécifique, mais n'importe quel individu, entité, organe, institution ou mouvement qui blasphème la

Trinité... et cela dès le I^{er} siècle. Le prétérisme soutient aussi que l'« enlèvement » n'implique pas la disparition des chrétiens hors de la Terre².

Avant de poursuivre, précisons que la vaste gamme de passages bibliques pertinents en eschatologie fait en sorte qu'il est nécessaire, pour maintenir une théologie conforme à la Bible, de faire une lecture futuriste d'au moins quelques passages³. Sinon, on tombe dans l'erreur de l'*hyper*-prétérisme, aussi appelé prétérisme *plein*. Celui-ci soutient faussement que le retour corporel de Jésus, la résurrection corporelle des justes & des injustes, et le Jugement dernier ne sont qu'allégoriques et qu'ils sont déjà survenus au I^{er} siècle. L'*hyper*-prétérisme est une hétérodoxie (ou peut-être même une hérésie) qui sort clairement du cadre de l'orthodoxie protestante et qui est rejetée par le prétérisme *orthodoxe*, aussi appelé *modéré* ou *partiel*, lequel affirme que ces trois événements auront lieu à l'Eschaton et qu'ils seront littéraux⁴. C'est le prétérisme orthodoxe qui est mis de l'avant dans la présente étude, pas l'*hyper*-prétérisme.

2. Pas de consensus historique dans l'Église

Comme les travaux de recherche et de traduction de l'érudit Francis Gumerlock le démontrent, les positions prétériste et futuriste coexistent depuis le II^e siècle de l'ère chrétienne. Au cours de l'histoire de l'Église, différents théologiens ont eu des opinions extrêmement variées sur l'eschatologie, entremêlant et combinant souvent interprétations prétéristes et futuristes, et acceptant parfois la recevabilité des deux⁵.

Le prétérisme a compté beaucoup d'adhérents parmi les Pères de l'Église. Par la suite, le prétérisme a aussi gagné de nombreux adhérents dans les Églises byzantine, syriaque, occidentale médiévale, et même russe. Historiquement, il est incontestable que le prétérisme, au même titre que le futurisme, était largement reçu dans la théologie chrétienne longtemps avant que le jésuite Luis Alcasar ne systématise tardivement cette doctrine au XVII^e siècle.

² Joel McDurmon, « L'« antéchrist » n'est pas un personnage précis, mais quiconque s'oppose à Christ », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1uD>, publié le 16 novembre 2013 ; Maxime Georgel, « L'enlèvement : C'est quoi, c'est quand ? », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2018/02/16/enlèvement-cest-quoi/>, publié le 16 février 2018.

³ Tribonien Bracton, « Tableau de répartition des textes dans une perspective prétériste », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1EK>, publié le 5 avril 2014.

⁴ Pour des critiques réformées de l'*hyper*-prétérisme, consultez : Keith Mathison, *When Shall these Things Be ? A Reformed Response to Hyper-Preterism*, Presbyterian & Reformed Publishing, Phillipsburg (New Jersey), 2004, 376 p. ; Kenneth Gentry, *Have we Missed the Second Coming ? A Critique of the Hyper-Preterist Error*, Victorious Hope Publishing, Fountain Inn (Caroline du Sud), 2016, 154 p. ; Joel McDurmon, *We Shall All Be Changed : A Critique of Full (Hyper) Preterism*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2012, 131 p.

⁵ Tribonien Bracton, « Tableaux d'histoire de l'eschatologie », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1Kw>, publié le 23 juin 2014.

Le prêtérisme semble avoir été introduit dans les cercles réformés par **Heinrich Bullinger** en Suisse alémanique grâce à son *Commentaire sur Matthieu* publié en 1542 et ses *Cent sermons sur l'Apocalypse de Jésus-Christ* publiés en 1557. Ensuite, le prêtérisme fut relayé par le savant écossais **John Napier** dans son livre intitulé *Plaine Discovery of the Whole Revelation of St John* publié en 1593 puis traduit en français dès 1602. La **Geneva Bible anglaise de 1599** – la traduction des non-conformistes puritains – fit une lecture prêtériste d'Apocalypse 12:4, où elle identifia la clause « un temps, des temps et la moitié d'un temps » comme étant la période allant « de la très grave Rébellion des juifs jusqu'à la destruction de la cité et du Temple, puisque leur destruction & chute débutèrent en la douzième année de Néron [...]. Trois ans et demi après que les juifs débutèrent cette défection, et que ces phénomènes se produisirent, la cité fut prise de force, le Temple renversé, et cette place abandonnée par Dieu : c'est cette computation des années que Jean avait noté en premier lieu⁶. »

Au XVII^e siècle, le prêtérisme fut promu par l'épiscopalien *high-church* **Henry Hammond** (1605-1660), le presbytérien **John Lightfoot** (1602-1675) – un des *Westminster Divines* puis vice-chancelier de l'Université de Cambridge, et le dirigeant congrégationaliste **John Owen** (1616-1683) – surnommé le « prince des puritains ». Au XVIII^e siècle, c'est nul autre que le chef de file des réformés baptistes en Angleterre, le révérend **John Gill** (1697-1771), et l'épiscopalien *low-church* **Nehemiah Nisbett** (professeur au Glasgow College en Écosse), qui prônèrent le prêtérisme sur plusieurs passages clés.

Il n'existe donc pas de consensus historique que l'on puisse opposer aux prêtéristes d'aujourd'hui. Historiquement, prêtérisme et futurisme ont largement coexisté dans la théologie des diverses dénominations, avant qu'une variante inusitée du futurisme, le dispensationalisme⁷, soit concoctée par Nelson Darby au XIX^e siècle puis popularisée au XX^e par Cyrus Scofield grâce à sa Bible d'étude Scofield.

3. Pas de sophisme de faute par association, s'il vous plaît !

Maintenir que les protestants prêtéristes contemporains sont dans l'erreur parce que le premier auteur à avoir systématisé le prêtérisme est (supposément) le jésuite Luis Alcazar (en réalité, le dominicain Jean Henten le précéda) est un sophisme de faute par association. On pourrait tout aussi facilement dire que les protestants futuristes contemporains sont dans l'erreur car le premier auteur à avoir systématisé le

⁶ Francis Gumerlock, *Revelation and the First Century : Preterist Interpretations of the Apocalypse in Early Christianity*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2012, p. 126-127.

⁷ Tribonien Bracton, « Une erreur d'appréciation théologique : Le dispensationalisme », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1AM>, publié le 18 février 2014 ; Tribonien Bracton, « Quelques défis scripturaires au prémillénarisme », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1Pz>, publié le 5 décembre 2014.

futurisme est le jésuite Francisco Ribera, ou encore car les jéhovistes, les adventistes et les mormons (cf. *Doctrine et Alliances* 45:26) sont des fervents adeptes du futurisme. Ce n'est pas ce genre d'erreur de logique qui peut établir la validité ou l'invalidité d'une doctrine, mais plutôt sa conformité aux Saintes Écritures.

4. L'importance cruciale des événements de l'an 70

« En 70, le général [romain] Titus, fils de l'Empereur Vespasien, vient écraser la Révolte des juifs, [tâche] que son père avait entamée [trois ans plus tôt en 67]. Après un siège de quelques mois, Jérusalem tombe ; elle est détruite ainsi que le Temple. Cet événement est extrêmement important pour deux raisons :

- ★ Il met officiellement fin au système des sacrifices rendu inutile par le sacrifice ultime du Seigneur Jésus. [...] Dieu montrait aux juifs que le Temple n'est plus nécessaire pour l'adorer. [...]
- ★ Il prouve que le Nouveau Testament a été écrit avant cela. Les conséquences théologiques de la destruction du Temple sont décisives dans la controverse entre les chrétiens et les juifs ; pourtant, les auteurs du Nouveau Testament n'en parlent pas ! Pourquoi ? Sûrement parce que l'événement n'avait pas encore eu lieu au moment de leur rédaction. Cela réfute donc la thèse d'écrits très tardifs [comme la rédaction de l'Apocalypse sous le règne de l'Empereur Domitien (vers 94-96)]⁸. »

« Au cours du I^{er} siècle après J.-C., leur nation [des juifs levantins = la Judée, la Galilée et l'Idumée] a été conquise, leur Temple détruit, et leur capitale Jérusalem incendiée, tuant environ 1.1 million de juifs. Après cela, la plupart d'entre eux ont été dispersés aux quatre coins du monde [c'est-à-dire de l'Empire romain]. Ce phénomène remarquable est prédit en détail [par Christ] dans le discours sur le mont des Oliviers. L'un des chapitres les plus importants et les plus controversés de tout le Nouveau Testament, ce discours, que l'on trouve dans Matthieu 24 [ainsi que dans Marc 13 et Luc 17 & 21], est l'une des prophéties les plus spectaculaires données par notre Seigneur. [...]

Dans toutes les Écritures, je ne peux penser à aucune autre prophétie plus étonnante que celle donnée par notre Seigneur Jésus sur le mont des Oliviers au sujet du Temple et de Jérusalem. Selon le récit de Luc, il a dit aux disciples qu'aucune pierre du Temple hérodien ne serait laissée l'une sur l'autre et que la ville de Jérusalem serait détruite (Luc 21:6). Il s'agissait d'une affirmation vraiment choquante. En effet, le Temple d'Hérode était d'une grande magnificence. Les pierres du Temple mesuraient [chacune] près de cinq mètres de long et deux mètres cinquante de haut. Au I^{er} siècle, s'il y avait un bâtiment qui semblait imprenable,

⁸ Yohann Tourne, « Top cinq des dates importantes dans la Bible », *Creusons la Bible – Groupes Bibliques Universitaires*, <http://www.creusonslabible.fr/?p=3296>, publié le 15 octobre 2015.

c'était bien le Temple de Jérusalem. Si Jésus avait fait une telle prédiction, le peuple juif l'aurait considéré soit comme un fou, soit comme un prophète doté d'une connaissance surnaturelle.

Nous savons, bien sûr, que Jésus avait l'autorité suprême pour faire ce genre de déclarations, **et l'histoire lui a donné raison. Ces choses se sont concrétisées dans les moindres détails** ; comme Jésus l'avait prédit, le Temple a été détruit en l'an 70 de notre ère, et les Juifs ont été dispersés dans le monde entier. Cette prophétie sur la destruction de Jérusalem et du Temple nous donne une preuve solide de l'identité de Jésus et de l'inspiration des Écritures par le Saint-Esprit. Cela devrait fermer la bouche même aux sceptiques les plus endurcis.

Après cette étonnante affirmation, les disciples sont immédiatement venus à Jésus pour connaître le moment exact de la réalisation de ses prédictions. Jésus s'est alors engagé dans un long discours concernant les signes des temps et a décrit la grande tribulation de même que son retour. [...] Cependant, la réponse de Jésus à la question du moment exact crée pour nous certains problèmes. En effet, il a dit au verset 34 [de Matthieu 24] : « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » [NEG]

Vous voyez certainement le problème, n'est-ce pas ? **Pour les juifs, le terme *génération* faisait référence à une période d'environ une quarantaine d'années.** Jésus semblait donc dire que la destruction du Temple, celle de Jérusalem et son apparition à la Fin des temps auraient toutes lieu dans les quarante prochaines années. [...]

[C]e dont Jésus parlait dans ce passage fait référence à un jugement du Christ qui allait venir sur la nation juive et mettre ainsi fin à l'ère des juifs. Cette époque s'est en effet terminée par la destruction de Jérusalem et la dispersion des juifs qui ont déclenché le début de la période du Nouveau Testament, plus tard appelée « l'ère des païens » [ou plutôt « l'ère des nations »]. C'est dans cette ère que nous nous trouvons encore aujourd'hui. [J]'interprète le discours prononcé sur le mont des Oliviers d'une manière qui [...] est compatible avec la façon dont il a été compris par les disciples au temps de Jésus. [...] Je crois que notre Seigneur disait la vérité⁹. »

« [C]omment les prédictions du jugement cosmique de Dieu sont-elles généralement décrites ? Au sens littéral ou figuré ? Nous pouvons trouver dans la prophétie de l'Ancien Testament aux chapitres 13 et 34 d'Ésaïe un modèle fort utile. Dans ces textes, nous lisons des descriptions saisissantes du **jugement divin sur Babylone et Éden qui se sont effectivement réalisés dans l'histoire.** Quand les prophètes ont décrit le jugement de Dieu, ils ont dit des choses telles que : « Car les étoiles des cieux et leurs astres ne

⁹ Robert Charles Sproul, *Vivons-nous les derniers jours ?*, Éditions La Rochelle, Trois-Rivières (Mauricie), 2021, p. 8-12.

feront plus briller leur lumière, le soleil s'obscurcira dès son lever, et la lune ne fera plus luire sa clarté » (Ésaïe 13:10) et « Toute l'armée des cieux se dissout ; les cieux sont roulés comme un livre et toute leur armée tombe, comme tombe la feuille de la vigne, comme tombe celle du figuier » (Ésaïe 34:4) [NEG]. Ces écrits ressemblent étrangement aux paroles de Jésus, n'est-ce pas ?

Le langage employé pour parler du jugement divin est fréquemment constitué de métaphores et d'images. [...] Dans Matthieu 24, le même genre de langage est utilisé par Jésus quand il avertit son peuple de ce qui va se passer. [...] Jésus dit au verset 30 : « Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel. » [NEG] On ne peut manquer ces quelques observations étranges dans les écrits de l'historien [Flavius] Josèphe concernant certains signes constatés entre 60 et 70 de notre ère, dont l'un était une comète flamboyante qui aurait traversé le ciel. Examinons ce passage extraordinaire de ses écrits. [...]

« Outre ces choses [ces signes dans le ciel], quelques jours après la fête [de la Pentecôte], le vingt-et-unième jour du mois, une sorte de phénomène prodigieux et incroyable s'est produit ou est apparu : [...] avant le coucher du soleil, **des chars et des troupes de soldats en armure ont été vus courant au milieu des nuages**, et aux alentours des villes. [...] » [*Guerre des juifs* 6:5:3]

Ainsi les sacrificateurs et une multitude d'autres personnes ont témoigné que ces mêmes chars qui entouraient la ville étaient aussi **apparus dans les nuages avec des myriades de soldats célestes**. Nous aurions probablement raison de les appeler des anges. Puis une voix audible s'est fait entendre du ciel [...]. Il s'agit presque exactement du **même phénomène** que celui qui a eu lieu quand **Dieu a quitté Jérusalem au temps d'Ézéchiel** (Éz 10). Il me semble que la lecture la plus naturelle de Matthieu 24:29-35 serait de penser que tout ce que Jésus a annoncé s'est déjà produit dans l'histoire. Il ne faisait pas référence à un accomplissement à venir de notre propre point de vue. Il faisait référence à un jugement sur la nation d'Israël, lequel a eu lieu en l'an 70 de notre ère¹⁰. »

De surcroît, la clause « fin du monde » en Matthieu 24:3b (« ...quel sera le signe de ton avènement et de la *fin du monde* ? ») est une vieille erreur de traduction présente dans la plupart des Bibles protestantes françaises (la Martin, l'Ostervald, toute la famille Segond, la BFC, la BPV, la KJF, etc.)¹¹. Le terme erronément traduit par « monde » dans ces Bibles françaises est *aeon* ou *aion* dans le texte grec et signifie en

¹⁰ Sproul, *Vivons-nous les derniers jours ?*, p. 35-38.

¹¹ Les seules versions françaises officielles de la Bible traduisant Matthieu 24:3b de manière acceptable sont :

- PGR (1869) et BAN/BBB (1900) : « Dis-nous [...] quel sera le signe de ton avènement et de *la consommation du temps* ? »
- Chouraqui (1985) : « Dis-nous quand cela sera ? Quel est le signe de ton avènement et de *l'achèvement de l'ère* ? »
- NFC (2019) : « Dis-nous quand cela se passera, et quel signe indiquera que *tout cela va [se] terminer*. »

réalité « âge » ou « ère ». Le mot grec *kosmos*, qui signifie habituellement « planète » (dans le sens d'« univers »), n'est pas employé ici¹². Une traduction correcte (corrigée) de Matthieu 24:3b, « quel sera le signe de ton avènement et de la *fin de l'âge* ? », valide la compréhension préteriste de cette péricope¹³.

5. Les lettres aux sept Églises d'Asie mineure : Un ancrage préteriste

Il est adéquat d'utiliser, comme point de départ d'une analyse préteriste, les lettres aux sept Églises d'Asie mineure insérées par l'apôtre Jean en Apocalypse 1 à 3. Il est incontestable que Jean s'adressait à **sept Églises historiques qui existaient au I^{er} siècle** et qu'il leur faisait état de réalités palpables et tangibles I^{er} siècle. « Dès le départ, Saint Jean affirme que son livre est dédié « aux sept Églises qui sont en Asie » (Apocalypse 1:4), et nous devons assumer qu'il voulait dire ce qu'il a dit¹⁴. » Ce livre s'ouvre sur un marqueur temporel on ne peut plus clair : « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs **les choses qui doivent arriver bientôt** et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean » (Apocalypse 1:1). Dans sa dédicace, Jean déclare : « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car **le temps est proche**. » (Apocalypse 1:3).

Jean termine ses avertissements à chacune des sept Églises d'Asie mineure par le même ordre : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises » (Apocalypse 2:7/11/17/26 ; 3:6/13/22). Ces chrétiens du I^{er} siècle sont enjoins de « garder » cette prophétie (Apocalypse 1:3 ; réitéré en 22:7b). À de nombreuses occurrences, Jean sous-entend qu'ils pouvaient très bien en **comprendre le contenu** (Apocalypse 13:18, etc.). Au regard de ces extraits, il est clair et limpide que les chrétiens du I^{er} siècle pouvaient et devaient comprendre l'Apocalypse (en grec « révélation ») qui leur était transmis par Jean. Cela veut dire que cette prophétie avait une **signification concrète et contemporaine pour eux**, donc qu'ils étaient capables d'en identifier les protagonistes et les événements au I^{er} siècle.

L'audience originelle du Livre de l'Apocalypse vivait la tribulation au I^{er} siècle (Apocalypse 1:9 ; 2:9). À l'Église de Smyrne, les chrétiens étaient tourmentés et au moins un d'entre eux avait été mis à mort (Apocalypse 2:13). Jean, inspiré du Saint-Esprit, écrit aux sept Églises d'Asie mineure pour les encourager

¹² DeMar, *Last Days Madness*, p. 69-70.

¹³ Pour une analyse approfondie de Matthieu 24, Luc 17 & 21 et Marc 13, consultez : Tribonien Bracton, « Commentaire préteriste sur Matthieu 24 », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1Q6>, publié le 9 janvier 2015.

¹⁴ David Chilton, *The Days of Vengeance : An Exposition of the Book of Revelation*, Dominion Press, Tyler (Texas), 2011 (1987), p. 41. N.B. Je n'adhère pas à l'hyper-préterisme et au maximalisme interprétatif et de Chilton. Pour une critique réformée du maximalisme interprétatif, consultez : Greg Bahnsen, « Another Look at Chilton's *Days of Vengeance* [An Exposition of the Book of Revelation] », *Covenant Media Foundation*, <http://www.cmfnow.com/articles/pb075.htm>, consulté le 15 novembre 2015.

et les enjoindre de rester fermes dans la foi. Puisque les destinataires de cette prophétie vivaient la tribulation, ils avaient besoin de savoir ce qui adviendrait d'eux et ce qui adviendrait de la foi à laquelle ils consacraient leurs vies. Le message cardinal de cette prophétie envoyée aux Églises d'Asie mineure est celui-ci : **tenez bon car le christianisme vaincra** (Apocalypse 2:7/11/17/26 ; 3:5/12/21 ; 3:10 ; 14:12, etc.).

Comme si les marqueurs temporels du début de cette révélation étaient insuffisants, Jean en insère une série d'autres à la fin du livre : « Le Seigneur, le Dieu des esprits et des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. Et voici, je viens bientôt » (Apocalypse 22:6b-7a) ; « Car **le temps est proche** » (22:10b) ; « Voici, **je viens bientôt**, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre » (22:12) ; « Celui qui atteste ces choses dit : Oui, **je viens bientôt !** » (22:20).

6. « Tout œil le verra »... au I^{er} siècle

Certains chrétiens essayent d'écarter les marqueurs temporels d'Apocalypse 1:1, 1:3 et 3:11 en soulevant des passages tels Ésaïe 29:17 et Aggée 2:6-7 (où des prophéties annoncées comme étant « imminentes » prennent plusieurs siècles avant de se réaliser). Je concède qu'on ne peut pas prendre littéralement tous les passages bibliques annonçant l'imminence d'événements. Il faut scruter le contexte et faire une interprétation contextuelle avant de conclure définitivement à l'imminence (par rapport à la date de rédaction) des événements décrits dans cette révélation. À ce titre, le contexte des marqueurs temporels d'Apocalypse 1:1, 1:3 et 3:11 fournit les renseignements nous obligeant à situer la réalisation de la plupart des événements de l'Apocalypse au I^{er} siècle. Le verset 1:7 dispose : « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen ! » Ce verset est riche en éléments qui sont autant d'arguments prétéristes :

1. « **Il vient avec les nuées** ». Apocalypse 1:7 doit se lire conjointement avec Daniel 7:13-14 où il est également prophétisé que Jésus vient « sur les nuées » ; en Daniel Jésus vient pour prendre possession de son Royaume universel et en Apocalypse Jésus vient pour châtier les tribus juives... les deux se croisent car l'apostasie des juifs ouvre la porte du salut aux non-juifs (Matthieu 21:43-45, Romains 11:11). Même si Jésus viendra littéralement sur les nuées à l'Eschaton, la réalisation d'Apocalypse 1:7 et de Daniel 7:13-14 peuvent être situés au I^{er} siècle étant donné que **l'Ancien Testament fournit de multiples exemples où Dieu vient métaphoriquement en jugement** «

sur les nuées » (Ésaïe 19:1, Nahum 1:3, etc.)¹⁵ ou où un vocabulaire cosmique similaire est utilisé pour décrire allégoriquement des événements historiques dramatiques (Ésaïe 13:10-13, 28:2, 29:6 ; Ézéchiel 38:9). Cette venue sur les nuées est la venue en jugement de Jésus sur Jérusalem en l'an 70 (Marc 9:1, 13:26 et 14:62)¹⁶.

2. « **Tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé** ». Par « tout œil », il faut comprendre tous ceux immédiatement concerné par ce châtiment divin, soit les chrétiens et les juifs du I^{er} siècle. Par « même ceux qui l'ont percé », il faut comprendre les Romains et les juifs ayant crucifié Jésus, **ce qui nous situe immanquablement au I^{er} siècle**. Le délai de quatre décennies entre 33 et 70 correspond à une génération, et l'idée de châtiment divin sur la génération ayant rejetée et crucifiée Jésus est martelé en Luc 17:25 & 21:32, Marc 13:30 et Matthieu 24:34.
3. « **Toutes les tribus de la terre se lamenteront** ». Par « tribus », Jean désigne les tribus juives de Galilée et de Judée, tribus explicitement mentionnées en Apocalypse 7:4-8 & 21:12... quand Jean écrit les tribus, il veut dire les tribus. Par la « terre » (γῆς), Jean ne désigne pas la planète entière, mais la terre d'Israël... le terme « terre » est employé en ce sens en Genèse 12:1, Deutéronome 34:4, Josué 21:43, Psaumes 105:11 et Actes 7:3. De surcroît, il y a connexité entre la division du peuple d'Israël en douze tribus et la division de la terre d'Israël en douze tribus (Genèse 49:28, Exode 24:4, Ézéchiel 47:13, Matthieu 19:28, Luc 22:30 et Actes 26:7)¹⁷. Tribus juives, terre juive, lamentations juives, I^{er} siècle... tout cela milite en faveur du constat que les cataclysmes prophétisés par Jean furent provoqués par la Révolte juive de 66-74.

7. La séquence logique et chronologique de l'Apocalypse

La période visée par l'Apocalypse étant fixé au I^{er} siècle dès les chapitres 1 à 3, il s'ensuit que le bloc prophétique qui s'y arrime, Apocalypse 4 à 19, décrit essentiellement – avec des métaphores dramatiques largement puisées dans l'Ancien Testament (notoirement dans Ézéchiel) – le jugement collectif de Jésus sur

¹⁵ Maxime Georgel, « La fin des temps, c'est pour quand ? », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2017/11/02/la-fin-des-temps-cest-pour-quand/>, publié le 2 novembre 2017.

¹⁶ Kenneth Gentry, *Postmillennialism Made Easy*, Nicene Council, Draper (Virginie), 2009, p. 55 ; Maxime Georgel, « Daniel 7:13, Marc 9:1 et l'Eschatologie (1) », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2019/04/08/daniel-713-marc-91-et-leschatologie-1-kenneth-gentry/>, publié le 8 avril 2019 ; *Id.*, « Qu'est-ce que "le Fils de l'homme venant sur les nuées" (2) ? », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2019/04/09/daniel-713-marc-91-et-leschatologie-2-kenneth-gentry/>, publié le 9 avril 2019 ; *Id.*, « Cette génération ne passera pas... (3) », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2019/04/15/cette-generation-ne-passera-pas-3/>, publié le 15 avril 2019 ; *Id.*, « Daniel 7:13 et l'Eschatologie (4) », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2019/04/16/daniel-713-et-leschatologie-4-kenneth-gentry/>, publié le 16 avril 2019.

¹⁷ Gentry, *Postmillennialism Made Easy*, p. 63-64.

la nation juive apostate et persécutrice qui eut lieu lors de la Révolte juive de 66 à 74. Le but de la présente étude n'est pas d'expliquer exhaustivement les nombreuses métaphores contenues dans ces chapitres. Pour cela, référez-vous aux ouvrages indiqués en bibliographie.

Il faut noter que les chapitres 4 à 19 contiennent quelques allusions à des événements connexes condensés au chapitre 12 : la naissance de Jésus dans la lignée de David et sa tentative d'assassinat par Hérode (Apocalypse 12:4b-5), le refuge des chrétiens judéens en sûreté à Pella à l'est du Jourdain (12:6/13-16), puis la persécution des chrétiens helléniques ailleurs dans l'Empire (12:17).

Après avoir longuement couvert les événements du I^{er} siècle, l'Apocalypse se clôt par trois chapitres couvrant l'espace entre le I^{er} siècle et l'Eschaton, l'Eschaton lui-même et la situation post-Eschaton. Apocalypse 20:1-6 décrit l'inauguration du millenium au I^{er} siècle¹⁸. Tel que l'a enseigné Augustin d'Hippone dès l'Antiquité dans son œuvre magistrale *La Cité de Dieu*, « le millenium est le temps présent de l'Église, règne terrestre des justes avec le Christ, malgré la présence des pécheurs et des impies qui la persécutent. Ce n'est pas une période de l'histoire à venir, mais sa phase actuelle, destinée à prendre fin avec le Jugement dernier. [...] Augustin prend soin [de démontrer que] les « mille ans » de l'Apocalypse ne signifient pas une durée précise, mais désignent symboliquement un temps parfait dont la durée reste ignorée des hommes¹⁹. »

Apocalypse 20:3c & 20:7-10 décrit le bref déliement de Satan à l'Eschaton — déliement qui ne laisse rien présager de terrible pour l'Église et qui aura lieu pour la plus grande gloire de Dieu²⁰ (référez-vous à la section *Gog et Magog : l'annihilateur annihilé, infra*). Apocalypse 20:11-15 décrit le Jugement dernier à l'Eschaton, puis Apocalypse 21:1 à 22:5 décrit la nouvelle terre et les nouveaux cieux. Après l'Eschaton, les élus vivront éternellement sur cette nouvelle création.

Puisque l'ancienne et la nouvelle création se chevauchent pendant le millenium symbolique qui sépare ces deux événements (la nouvelle création a déjà commencée à se manifester mais l'ancienne création n'est pas encore entièrement renouvelée), nous devons comprendre qu'Apocalypse 21:1 à 22:5 se rapporte en filigrane aux événements du millenium (d'où les mentions des « nations », une réalité sociopolitique propre au temps — dans l'éternité il n'y aura plus de nations, mais un seul peuple unifiée et rassemblé, celui des élus).

¹⁸ Tribonien Bracton, « L'espérance du postmillénarisme biblique », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1GH>, publié le 16 novembre 2015.

¹⁹ Jérôme Baschet, *La civilisation féodale : De l'an mil à la colonisation de l'Amérique*, Éditions Flammarion, Paris, 2006, p. 463-464.

²⁰ Chilton, *The Days of Vengeance*, p. 507-508 et 519-528.

Le présent document n'est pas une étude approfondie sur la totalité des nombreuses allégories et symboles du Livre de l'Apocalypse, mais une présentation sommaire du prêtérisme partiel. Pour des explications théologiques de la plupart de ces symboles, on devra consulter d'autres ressources. Sur l'identification de la Grande prostituée, l'auteur invite le lecteur à se référer aux articles de David Vincent, qui sont en français²¹. Concernant les points doctrinaux et les questions exégétiques qui ne sont pas traitées dans le présent document, référez-vous aux travaux de l'exégète Kenneth Gentry (référéncés en bibliographie), qui est certainement l'un des meilleurs expositeurs sur l'Apocalypse de Jean.

8. La Bête qui monte de la Mer = “666” = Néron César

En Apocalypse 13, la Bête qui monte de la Mer (13:1-8) est l'Empire romain polythéiste, et la Bête qui monte de la Terre (13:11-13) est la nation juive apostate. « Apocalypse 13:14-17 décrit la Bête qui monte de la Terre comme détenant son pouvoir de la Bête qui monte de la Mer et comme étant au service de la Bête qui monte de la Mer. Pourquoi donc ? Parce que la Bête qui monte de la Terre, Israël [judaique], promeut les efforts [de persécution des chrétiens] de la Bête qui monte de la Mer [Rome polythéiste], et peut seulement opérer sous la direction et l'autorité de la Bête qui monte de la Mer. [...] La Bête qui monte de la Terre est liguée avec la Bête qui monte de la Mer contre les chrétiens du I^{er} siècle. La Bête qui monte de la Terre veut que la Bête qui monte de la Mer protège sa religion corrompue contre la religion de l'Agneau. [...] Les juifs apostats se tournèrent vers l'État civil romain pour que Jésus soit mis à mort (Jean 18:31). Dans la dénonciation finale de leur Messie promis, les dirigeants religieux juifs s'écrièrent « nous n'avons d'autre roi que César ! » (Jean 19:15)²². » C'est là un intense paradoxe historique : juifs et Romains furent simultanément ennemis entre eux mais alliés contre l'Église, et la romanité politique fut successivement alliée puis ennemie de l'Église.

La Bête qui monte de la Terre en Apocalypse 13 représente la même entité que la Grande prostituée du chapitre 17. « Cette femme est Jérusalem. Elle est assise sur les sept collines de Rome en ce qu'elle s'appuie sur la Rome impériale pour s'en prendre au christianisme (Luc 21:12, Actes 17:1/6-7) [et Actes 24:1-9]²³. » Apocalypse 13 se termine ainsi au verset 18 : « C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la Bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. » Ce verset est

²¹ David Vincent, « Apocalypse 17 et 18 : La grande prostituée et la Bête (1^{re} partie) », *Didascale*, <http://didascale.com/apocalypse-17-et-18-la-grande-prostituee-et-la-bete-1re-partie/>, publié le 11 août 2015. Je n'adhère pas aux positions ambiguës de Vincent sur l'inspiration, l'inerrance, l'évolution-théisme, l'expiation illimitée et la substitution pénale.

²² Gary DeMar, *Last Days Madness : Obsession of the Modern Church*, 4^e éd., American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 1999, p. 259.

²³ Gentry, *Postmillennialism Made Easy*, p. 66.

l'objet de beaucoup de fabulations futuristes. Jean écrit expressément à ses destinataires d'Asie mineure du I^{er} siècle qu'ils peuvent et doivent calculer le nombre de la Bête. Cela signifie, nécessairement, deux choses :

1. L'identification de la Bête n'est pas une affaire ésotérique : l'apôtre Jean fournit lui-même l'information requise pour cette opération.
2. La Bête existe au I^{er} siècle, sans quoi elle serait inidentifiable par les chrétiens d'Asie mineure à qui Jean enjoint de l'identifier.

Les systèmes numériques antiques grec, latin et hébreu utilisaient une numérotation alphanumérique plutôt que positionnelle comme la numérotation indo-arabe : des lettres de l'alphabet se voyaient attribuer une correspondance numérique et étaient ainsi utilisés pour écrire des nombres. « Puisque le livre de l'Apocalypse est écrit dans un contexte hébreu (araméen) par un Juif avec de nombreuses allusions à l'Ancien Testament, nous pouvons nous attendre à ce que la solution pour déchiffrer le sens de 666 soit hébraïque²⁴. » Jean écrit en grec, mais il pense en hébreu, comme les nombreux chrétiens d'arrière-plan hébraïque dispersés dans l'Empire romain (et notamment en Asie mineure)²⁵. En grec, Néron César s'écrit ΝΕΡΩΝ ΚΑΙΣΑΡ, mais l'écrire tel quel dans le Livre de l'Apocalypse – qui était acheminé par la poste impériale – accentuait le risque que ce livre n'atteigne jamais ses destinataires, voire que ceux-ci subissent davantage les foudres de la fureur étatique romaine.

En hébreu, Néron César s'écrit NRWN QSR. Les données archéologiques confirment que cette épellation était courante au I^{er} siècle²⁶. Les valeurs numériques de chacune des lettres du nom hébreu NRWN QSR sont les suivantes : N = 50, R = 200, W = 6, N = 50, Q = 100, S = 60, R = 200. Additionnés ensemble, la somme totale est 666²⁷. Cette interaction entre le grec et l'hébreu dans l'Apocalypse n'est guère surprenante lorsqu'on considère Apocalypse 9:11 : « ...l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon [destruction], et en grec Apollyon [destructeur] ». En outre, cette identification "666"-Néron s'accorde avec le fait qu'en plus d'Apocalypse 13:18 et 9:11, il y a plusieurs autres hébraïsmes – explicites²⁸ et implicites²⁹ – dans l'Apocalypse.

²⁴ DeMar, *Last Days Madness*, p. 259.

²⁵ Rodney Stark, *L'essor du christianisme : Un sociologue revisite l'histoire du christianisme des premiers siècles*, chap. 3 : *La mission vers les Juifs – Pourquoi elle a probablement réussi*, Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2013 (1996), p. 65-92.

²⁶ Jay Rogers, « The "Neron Caesar" Papyrus : A Key to a Preterist Interpretation of Revelation 13:18 », *The Forerunner*, <http://www.forerunner.com/blog/the-caesar-neron-papyrus>, publié le 28 mars 2018.

²⁷ DeMar, *Last Days Madness*, p. 258.

²⁸ Kenneth Gentry, « John, Hebrew and 666 », *Postmillennial Worldview*, <https://postmillennialworldview.com/2014/03/19/john-hebrew-and-666/>, publié le 19 mars 2014.

Neville Birdsall, professeur émérite d'études du N.T. et de critique textuelle à l'Université de Birmingham (Midlands de l'Ouest), enseigne ceci : « Le grec de l'auteur de l'Apocalypse (*koine*) est façonné par sa langue maternelle sémitique. Le modèle verbal de l'hébreu et de l'araméen a par exemple entièrement supplanté l'usage verbal du grec ; l'influence hébraïque ressort aussi de l'usage des chiffres. Le style qui en résulte est entièrement sémitique, mais distinct des styles de la LLX³⁰. » Et en Asie mineure, les destinataires chrétiens de cette révélation issus de la diaspora juive étaient tout à fait capables de décoder ce message et de renseigner leur assemblée respective de manière conséquente³¹.

$$\aleph = 50 \quad \beth = 200 \quad \daleth = 6 \quad \aleph = 50$$

$$\kappa = 100 \quad \delta = 60 \quad \beth = 200$$

thus:

$$\aleph \beth \delta \aleph = 666$$

32

Cette identification Bête-Néron est renforcée par Apocalypse 17:9-10 qui nous renseigne que les sept têtes de la Bête qui monte de la Mer correspondent à sept montagnes (verset 9), lesquelles représentent en toute vraisemblance les sept collines sur lesquelles la ville de Rome fut bâtie, ainsi qu'à sept rois : « Cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps » (verset 10). Les cinq rois qui sont tombés représentent les cinq premiers empereurs romains ayant trépassés avant que Jean n'écrive l'Apocalypse vers l'an 68³³ : Jules César, Octave Auguste, Tibère, Caligula et Claude.

Bien que l'historiographie considère généralement que Jules César ne soit pas officiellement un « empereur » et que le premier empereur est le fondateur du Principat, Octave Auguste, Jules César possédait l'ensemble des attributs juridiques et religieux que cumuleront comme lui et après lui les futurs empereurs,

²⁹ Kenneth Gentry, « How Could John Use Hebrew for 666 ? », *Postmillennial Worldview*, <https://postmillennialworldview.com/2014/03/14/how-could-john-use-hebrew-for-666/>, publié le 14 mars 2014.

³⁰ Neville Birdsall, « Langue du Nouveau Testament », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 925.

³¹ Kenneth Gentry, « John's Use of Hebrew for 666 », *Postmillennial Worldview*, <https://postmillennialworldview.com/2014/03/17/johns-use-of-hebrew-for-666/>, publié le 17 mars 2014.

³² Chilton, *The Days of Vengeance*, p. 351. Pour une table alphanumérique antique hébreu-grec, voyez p. 352.

³³ Pour cette datation, voyez : Kenneth Gentry, *Before Jerusalem Fell : Dating the Book of Revelation*, Victorious Hope Publishing, Fountain Inn (Caroline du Sud), 2010 (1989), 478 p.

il est donc adéquat de débiter l'énumération des sept « rois » par lui³⁴. Le sixième roi, celui qui « existe », qui était donc vivant et en fonction au moment de la rédaction, représente l'empereur Néron. Le septième roi, celui qui « n'est pas encore venu » au moment de la rédaction et qui « doit rester peu de temps » « quand il sera venu » représente l'empereur Galba, qui régna de juin 68 à janvier 69, seulement six mois, soit le plus court règne d'un empereur romain à cette date³⁵.

Comment se fait-il que cet enseignement ait été oublié/perdu tellement tôt dans l'histoire de l'Église que même un exégète normalement solide et instruit tel Irénée de Lyon n'était pas capable de « dispense[r] droitement la Parole de la vérité » (2 Timothée 2:15) ici ? Dans l'absolu, nous ne le savons pas. Nous savons, par contre, que l'éschatologie n'est pas la seule branche de la théologie chrétienne qui ait rapidement périclitée après la période apostolique. Dès le II^{ème} siècle, la trinitariologie, l'ecclésiologie, la sotériologie et la liturgie ont aussi soufferts d'une détérioration doctrinale, hélas³⁶.

9. Les « derniers jours »... de l'Ancienne Alliance

Il est impératif que les vocables « derniers temps », « derniers jours » et « fin des siècles » employés dans le Nouveau Testament signifient très souvent la fin d'une ère (celle de l'Ancienne Alliance) plutôt que l'Eschaton. Ainsi, l'auteur de l'Épître aux Hébreux indique lui-même que les derniers jours se situaient au milieu du I^{er} siècle : « ...Dieu, **dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils...** » (1:2) ; « ...**maintenant, à la fin des siècles, il a paru** une seule fois... » (9:26).

Plusieurs passages du Nouveau Testament qui annoncent des cataclysmes spirituels et culturels laissent croire, si on les lit isolément, que la période précédant l'Eschaton sera caractérisée par une apostasie générale : 1 Timothée 4:1-3, Jude verset 18, 2 Pierre 2:1 à 3:10. Pour éviter de commettre un anachronisme, ces passages doivent être lus à la lumière des avertissements de Paul à Timothée concernant l'apostasie générale qui allait servir d'arrière-plan du ministère pastoral de Timothée. Ces avertissements se lisent comme suit :

³⁴ Ces attributs civils sont l'initiative législative (*auctoritas*), la puissance exécutive et judiciaire (*potestas*), et la plénitude des pouvoirs militaires (*imperium*), cf. Paul Veyne, *L'Empire gréco-romain*, chap. 1 : *Qu'est-ce qu'un empereur romain ?*, Éditions du Seuil, Paris, 2005, p. 15-78 ; Bruno Dumézil, *Des Gaulois aux Carolingiens*, Presses Universitaires de France, Paris, 2013, p. 40 ; L'attribut religieux est la charge de *Pontifex Maximus*, grand-prêtre de la religion d'État romaine, que Jules César détient de 63 à 44 av. J.-C.

³⁵ Kenneth Gentry, *The Book of Revelation Made Easy*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2010 (1999), p. 61-62.

³⁶ Kenneth Gentry, « Why Didn't Irenaeus Know what 666 Meant ? », *Postmillennial Worldview*, <https://postmillennialworldview.com/2015/10/12/why-didnt-irenaeus-know-what-666-meant/>, publié le 12 octobre 2015.

- ★ 2 Timothée 3:1-5 : « Sache que, ***dans les derniers jours***, il y aura des temps difficiles, car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, [...] ***Éloigne-toi [Timothée] de ces hommes-là.*** »
- ★ 2 Timothée 4:3-5 : « Car il viendra ***un temps*** où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. ***Mais toi [Timothée], sois sobre en toutes choses...*** ».

En lisant attentivement ces deux passages, il est évident que les « derniers jours » (3:1), les « temps difficiles » (3:1) et le « temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine » (4:3), caractérisés par une apostasie générale (l'apostasie des juifs rejetant le Messie d'Israël), se situent au milieu du I^{er} siècle : **Paul enjoint Timothée à s'éloigner des blasphémateurs irréligieux au I^{er} siècle (3:5), et Paul enjoint Timothée à rester sobre malgré les troubles générés par les faux docteurs au I^{er} siècle (4:5).**

En 1 Corinthiens 10:9-11, Paul indique également que les chrétiens du I^{er} siècle vivaient à la « fin des siècles » : « Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'entre eux [des Israélites dans le désert], qui périrent par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'entre eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leurs sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à ***nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.*** »

Conséquemment, les synonymes « derniers jours », « derniers temps » et « fin des siècles », tels qu'employés dans le Nouveau Testament, désignent l'époque transitoire du milieu du I^{er} siècle et non l'Eschaton. « La destruction du Temple de Jérusalem marque un tournant dans l'histoire. Si la Nouvelle Alliance est inaugurée au moment de la mort de Jésus, lorsque le voile du Temple se déchire, les 40 années qui suivent constituent un temps de transition [...]. Si **la Nouvelle Alliance se met progressivement en place, les anciennes lois subsistent toujours et beaucoup de convertis d'origine judéenne continuent à les suivre.** Les apôtres eux-mêmes, lorsqu'ils sont à Jérusalem, continuent à suivre les ordonnances [spécifiques] de l'Ancienne Alliance. **Une telle situation ne pouvait cependant être que provisoire** et il fallait que l'Ancienne Alliance disparaisse complètement pour que la Nouvelle Alliance puisse être

pleinement manifestée. C'est exactement ce qui s'est produit, dans les temps annoncés par Jésus³⁷.» Hébreux 8:13 confirme ce chevauchement temporaire entre l'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance au milieu du I^{er} siècle.

Certains chrétiens croient que l'expression « fin des siècles » désigne toute la durée de la Nouvelle Alliance, donc qu'elle couvrirait la totalité d'une période s'étirant du I^{er} jusqu'au XXI^e siècle (et au-delà ?!). Cette croyance n'est guère raisonnable, parce que sa véracité impliquerait que la « fin des siècles » s'étendrait sur au moins un tiers de l'histoire de l'humanité (minimum \approx 2000 ans sur minimum \approx 6000 ans), ce qui est radicalement disproportionné pour une **FIN**.

10. Un jour est comme mille ans ?

Dans l'une des prophéties néotestamentaires du châtement divin de la nation juive apostate en l'an 70, 2 Pierre 3:8-9, nous lisons : « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse [...]. » Ce passage est très fréquemment exploité par les futuristes pour relativiser, étirer et ultimement annuler tous les marqueurs temporels explicites insérés dans le Nouveau Testament (ou du moins, tous les marqueurs qui ne font pas leur affaire)³⁸. Cette approche n'est pas digne d'approbation.

Tout d'abord, 2 Pierre 3:8 est une citation du Psaume 90:2-4 : « Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu. Tu fais rentrer les hommes dans la poussière, Et tu dis : Fils de l'homme, retournez ! Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit. » Il est manifeste, dans ce psaume, que cette figure de style sert à **exprimer le caractère éternel et atemporel du Dieu Créateur**. En effet, Dieu existe en dehors du temps, qu'il est **l'Éternel** – d'où son nom, **Yahvé, Je Suis** – tel qu'il le déclara lui-même à Moïse lors de sa théophanie du buisson ardent (Exode 3:14) : « Je suis celui qui suis. » Cet attribut de Dieu contraste de manière frappante avec la finitude humaine ; les êtres humains existent à l'intérieur du temps et sont donc incommensurablement limités par rapport à Dieu.

³⁷ David Vincent, « Retour et manifestation de Christ », *Philochristos*, <http://t.co/beI08igoz1>, publié le 5 mai 2014. Je n'adhère pas aux positions ambiguës de Vincent sur l'inspiration, l'inerrance, l'évolution-théisme, l'expiation illimitée et la substitution pénale.

³⁸ 2 Pierre 3:8 est également abusé à profusion par les adeptes de l'évolutionnisme darwinien afin de justifier leur rejet des indications chronologiques explicites et non-équivoques du Livre de la Genèse dans leur polémique contre le créationnisme biblique (création de l'univers en six jours littéraux).

En outre, dès l'Ancien Testament, cette **caractéristique d'atemporalité** du Dieu Éternel, qui a comme corollaire sa **souveraineté sur le temps**, est articulée avec sa providence à la fois rédemptive et punitive. C'est ce qui se dégage de cette prophétie d'Ésaïe 43:12-14 : « [...] Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, c'est moi qui suis Dieu. Je le suis dès le commencement, et nul ne délivre de ma main. J'agirai : qui s'y opposera ? Ainsi parle l'Éternel, votre rédempteur, le Saint d'Israël : À cause de vous, j'envoie l'ennemi contre Babylone, et je fais descendre tous les fuyards, même les Chaldéens [...]. » Des échos de cette connexion entre la souveraineté divine sur le temps et la souveraineté divine sur la destinée temporelle des collectivités humaines se trouvent certainement en Apocalypse 1:8 : « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant » (réitéré en 21:6 et 22:13).

Par conséquent, dans son contexte de 2 Pierre 3:8, l'énoncé que pour l'Éternel « mille ans est comme un jour, et un jour est comme mille ans », signifie que le Créateur du temps est souverain sur le temps³⁹, et par extension, que les railleries des moqueurs anti-chrétiens du milieu du I^{er} siècle sont illégitimes : C'est l'Éternel seul qui fixe les jalons chronologiques de l'histoire du salut et qui dirige leur accomplissement. Les créatures temporelles n'ont pas à critiquer la vitesse ou la lenteur apparente – selon leurs perceptions capricieuses – de l'exécution progressive des plans divins.

Cet énoncé de 2 Pierre 3:8 ne signifie pas, par contre, que « dans les prédictions où un certain temps est spécifié, ou que des limitations comme « bientôt », « rapidement » ou « à la porte » sont exprimées, ce passage [puisse être] invoqué pour justifier un traitement arbitraire de tels notes de temps, de telle façon que « bientôt » voudra dire « tard », « proche » voudra dire « lointain », « court » voudra dire « long », et vice-versa. [Cette erreur] suggère que Dieu a deux poids et deux mesures dans sa relation avec les hommes, et que dans sa façon de compter il y a des ambiguïtés et une variabilité qui rendent impossible de « rechercher pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux rendait témoignage d'avance » [1 Pierre 1:11 (Bible d'Ostervald)]. [L'apôtre Pierre] ne dit pas que Dieu, puisqu'il est infini et éternel, compte avec une arithmétique différente de la nôtre, ou qu'il nous parle à double sens, ou qu'il utilise différents poids et mesures dans ses relations avec les hommes. C'est l'inverse qui est vrai⁴⁰. »

³⁹ Collectif, *The Reformation Study Bible (English Standard Version)*, Ligonier Ministries – Reformation Trust, Orlando (Floride), 2015, p. 2260.

⁴⁰ James Stuart Russell, cité par David Chilton, cité par Gary DeMar, « Une étude de 2 Pierre 3 : Les “derniers jours”, les “cieux fracassés” et les “éléments embrasés” », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1uI>, publié le 18 novembre 2013.

11. L'homme d'iniquité et celui qui le retient ont vécu au I^{er} siècle

En 2 Thessaloniciens 2, l'apôtre Paul prophétise qu'à un moment donné dans l'histoire de la rédemption, qui précède le « jour du Seigneur » (v. 2), il faut qu'apparaisse « l'homme de/du péché, le fils de la perdition » (v. 3, LSG, S21 & D21), c'est-à-dire « l'homme impie » (NEG & Colombe), « la personnification du mal » (NBS), « l'homme de la révolte » (Semeur) ou encore « l'homme de l'iniquité » (PGR & Stapfer). À quel personnage et/ou quelle entité cette prophétie réfère-t-elle, et quand est-elle censée se réaliser ?

Tout d'abord, remarquons que Paul écrit 2 Thessaloniciens 2 *avant* le siège de Jérusalem en l'an 70, puisqu'il fut martyrisé à Rome par Néron au milieu de la décennie 60. Il est donc sensé qu'il écrive, avant 70, que le Jour du Seigneur – la venue en jugement de Jésus sur Jérusalem en 70⁴¹ – *n'est pas encore là* (v. 2). Paul précise que « l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire » (v. 3-4) « **agit déjà** » au I^{er} siècle (v. 7). Paul précise aussi qu'un autre personnage **le « retient » déjà** au I^{er} siècle (v. 5 et 7). Nous voyons clairement que Paul renvoie ici à des personnages et à des agissements du I^{er} siècle. L'identité exacte de ces personnages n'est pas énoncée de façon explicite dans l'épître, mais cette identité est certainement connue par les chrétiens de Thessalonique, puisque l'apôtre leur écrit *verbatim* « vous savez » qui ils sont (v. 6)⁴² !

Ensuite, observons qu'il n'y a pas lieu de dissocier l'« homme d'iniquité » (v. 3) du « mystère de l'iniquité » (v. 7) et de prétendre que l'homme d'iniquité agira seulement à l'Eschaton malgré que le mystère d'iniquité agissait dès le I^{er} siècle. En effet, Paul établit lui-même une adéquation entre l'homme impie et le mystère de l'iniquité : **les deux sont déjà retenus au I^{er} siècle** (v. 6-7), donc **les deux agissent au I^{er} siècle**. Le mystère de l'iniquité est simplement un qualificatif supplémentaire s'additionnant à la suite de qualificatifs synonymiques désignent tous le même personnage. Cette correspondance est évidente⁴³.

À qui ou quoi doit-on identifier l'« homme d'iniquité » de 2 Thessaloniciens 2 ? De manière générale, l'homme d'iniquité personnifie les autorités judaïques du I^{er} siècle qui firent crucifier le Messie et persécutèrent sauvagement l'Église naissante (Actes 4:1-22, 5:17-42, 6:7-15, 7:51-60, 8:1-4, etc.)⁴⁴. Si l'on cherche un personnage historique précis, le candidat le plus vraisemblable est sans doute l'oligarque juif **Ananias de Nébédée** († 66), qui fut grand-prêtre (souverain sacrificateur) pendant douze ans de 47 à 59

⁴¹ DeMar, *Last Days Madness*, p. 283-285. Le « jour du Seigneur » ou « jour de l'Éternel » réfère simplement à une venue en Jugement (corporelle ou incorporelle) du Dieu trinitaire sur une collectivité humaine, cf. Ésaïe 13:1-9, Michée 1:1-7, Sophonie 1:1-18, etc.

⁴² DeMar, *Last Days Madness*, p. 274-277.

⁴³ DeMar, *Last Days Madness*, p. 280-282.

⁴⁴ DeMar déploie une imposante panoplie d'arguments bibliques en faveur de cette identification, *Last Days Madness*, p. 291-303.

puis qui continua d'y exercer une grande influence par la suite. En 58, c'est Ananias de Nébédée qui présida le Sanhédrin lors de la comparution de Paul devant ce tribunal et c'est à ce titre qu'il fit illégalement frapper Paul au visage, conduisant cet apôtre à le qualifier d'hypocrite et à prophétiser son assassinat qui survint huit ans plus tard (Actes 22:30 à 23:7)⁴⁵. Quelques jours après cette joute oratoire, c'est ce même Ananias de Nébédée qui instigua l'accusation judiciaire contre Paul devant le gouverneur/procureur de Judée, Claudius Félix, à Césarée-Maritime (Actes 24:1)⁴⁶.

L'apôtre Paul fournit un détail supplémentaire concernant l'homme d'iniquité : celui-ci « va jusqu'à s'asseoir dans le Temple de Dieu » (v. 4). Immédiatement avant sa description de la destruction du Temple de Jérusalem, Christ lui-même dénonce « les scribes et les pharisiens [qui] sont assis dans la chaire de Moïse » (Matthieu 23:2). Il n'est pas anodin que Paul, dans sa réprimande adressée au chef juif Ananias de Nébédée, souligne que ce dernier est « assis pour [l]e juger selon la loi » mais que pourtant, il viole la loi (Actes 23:3).

À qui ou quoi doit-on identifier « celui qui retient l'homme d'iniquité » en 2 Thessaloniens 2 ? De manière générale, celui qui retient l'homme d'iniquité personnifie les magistrats romains du milieu du I^{er} siècle qui freinèrent les persécutions judaïques s'abattant sur les communautés chrétiennes⁴⁷. Le proconsul romain de Paphos sur l'île de Chypre, Sergius Paulus, se convertit à l'Évangile (Actes 13:6-12). La citoyenneté romaine protégea Paul et Silas à Philippes en Macédoine (Actes 16:35-40). Le proconsul d'Achaïe, Gallion, acquitta Paul à Corinthe (Actes 18:12-17). En 58, le tribun romain de Jérusalem, Claudius Lysias, y déjoua une tentative d'assassinat contre Paul en le protégeant dans la forteresse Antonia puis en le faisant escorter jusqu'à Césarée-Maritime (Actes 23:12-32). Vers 60, le magistrat romain de Sidon, Julius, traita Paul avec bienveillance (Actes 27:3), et celui de Malte, Publius, hébergea Paul de façon amicale (Actes 28:7). Dans la ville de Rome, pendant deux ans, les gardiens de sécurité romains permirent à Paul de demeurer dans une maison privée et d'y recevoir qui bon lui semblait, « en toute liberté et sans obstacle » (Actes 28:16/30-31).

Si l'on cherche à identifier « celui qui retient l'homme d'iniquité » à un personnage historique précis, le meilleur candidat est probablement **Marcus Julius Agrippa II** (28-92). Ce magistrat juif éduqué à Rome et nommé par les Romains fut roi *de facto* de Judée de 48 à 66, roi *de jure* de Chalcis (Sud-Liban) de 50 à 53,

⁴⁵ Richard Pigeon, « Paroi blanche », *Dictionnaire du Nouveau Testament – Bibles & Publications chrétiennes*, <https://editeurbpc.com/dictionnaires/dictionnaire-nouveau-testament/3427>, consulté le 3 janvier 2022 : « Cette expression fait référence aux sépulcres dont les parois étaient blanchies à la chaux à l'extérieur, mais à l'intérieur se trouvaient des ossements. Paul traita le souverain sacrificateur de « paroi blanche » (Actes 23:3) [D21], figurativement d'hypocrite. »

⁴⁶ Menahem Stern *et al.*, « Ananias ben Nedebeus », *Encyclopædia Judaica*, Vol. 2 : *Alr-Az*, Thomson Gale, Farmington Hills (Michigan) / Keter Publishing House, Jérusalem, 2007, p. 129 ; Yolande Girard, « Ananias dans les Actes des Apôtres », *Interbible*, http://www.interbible.org/interBible/decouverte/comprendre/2007/clb_070119.html, publié le 19 janvier 2007.

⁴⁷ DeMar, *Last Days Madness*, p. 303-308.

tétrarque *de jure* de Syrie méridionale de 54 à 70 et tétrarque *de jure* de Galilée de 61 à 66. Agrippa II se prononça en faveur de la libération de Paul lorsque celui-ci comparu devant lui et devant le gouverneur/procurateur de Judée, Porcius Festus, à Césarée-Maritime en 59 (Actes 26:32). En outre, Agrippa II retira la grande-prêtrise au souverain sacrificateur sadducéen Hanne de Hanne († 68), après que celui-ci ait poussé le Sanhédrin à faire illégalement exécuter Jacques le Juste – frère biologique de Jésus et pasteur de l’Église de Jérusalem – ainsi que d’autres chrétiens de cette communauté en 62 (Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques* 20:9:1)⁴⁸.

12. Connexité entre Jérusalem et les chrétiens d’Asie mineure

Comment des événements temporellement restreints aux années 66-74 et géographiquement restreints à la Judée et la Galilée pouvaient-ils affecter des chrétiens helléniques vivant à des centaines de kilomètres de ces événements et de ces régions ? Je réponds :

1. Parce que les frères et sœurs spirituels de ces chrétiens helléniques avaient été durement persécutés par les juifs dont la capitale religieuse et culturelle était Jérusalem en Judée.
2. Parce qu’il est probable que ces chrétiens helléniques avaient dans leurs congrégations des Juifs chrétiens qui avaient eux-mêmes de la famille en Judée et en Galilée (Actes 17:1-4).
3. Parce que le jugement de Dieu sur les juifs apostats, signifiant la confirmation de la fin de l’Ancienne Alliance et, simultanément, la **confirmation de la Nouvelle Alliance**. Cela est d’une importance spirituelle extrêmement élevée pour les chrétiens. La destruction du Temple de Jérusalem et l’arrêt définitif du système sacrificiel dérivé de l’Ancien Testament marquent la **scission définitive entre le judaïsme et le christianisme**. Cela inaugure une nouvelle ère : le christianisme sort du berceau national israélite et entame la conquête graduelle des nations⁴⁹.

⁴⁸ Abraham Schalit *et al.*, « Agrippa II », *Encyclopædia Judaica*, Vol. 1 : *Aa-Alp*, Thomson Gale, Farmington Hills (Michigan) / Keter Publishing House, Jérusalem, 2007, p. 503 ; John Cunningham *et al.*, « Herod Agrippa II », *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/Herod-Agrippa-II>, publié le 20 juillet 1998 ; Collectif, « Hérode Agrippa II », *Encyclopædia Universalis*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/herode-agrippa-ii/>, consulté le 3 janvier 2022 ; Peter Hugh Davids, « Jacques », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 782 ; Collectif, *Nouveau Dictionnaire Biblique*, 5^e éd., Éditions Emmaüs, Saint-Légier (Romandie), 1983, p. 282-283 et 361. Flavius Josèphe mentionne que Hanne fils de Hanne fut grand-prêtre pendant seulement trois mois, d’où le peu de renseignements disponibles à son sujet.

⁴⁹ DeMar, *Last Days Madness*, p. 279-280.

13. Gog et Magog : L'annihilateur annihilé

Apocalypse 20:8-9 identifie à « Gog et Magog » les nations païennes qui seront ralliées par Satan lors de son bref déliement lors de l'Eschaton. Ce court passage n'est pas riche en détail ; il y est dit que Gog et Magog « **investirent le camp des saints** » (Louis Segond 1910), ce qui laisse supposer des ravages non-négligeables parmi l'Église et les nations chrétiennes. Or la Bible d'Ostervald a plutôt « **ils environnèrent le camp des saints** », et les traductions anglaises modernes ont « **ils encerclèrent le camp des saints** ». Cela ne permet pas d'inférer que la Chrétienté subira nécessairement des ravages : ces forces s'approchent des saints pour leur faire du mal, mais Dieu envoie sur eux un feu dévorant avant qu'ils ne réussissent à réaliser leur plan maléfique. « Le jugement arrive avant qu'ils ne puissent faire leur travail⁵⁰. » Lors de ce déliement, Satan « n'aura jamais vraiment de chance — sa libération de l'Abysses est un traquenard dont l'intention est d'amener ses forces à découvert pour mieux les détruire⁵¹. »

La référence à « Gog et Magog » en Apocalypse 20:8-9 milite sérieusement en faveur d'une eschatologie optimiste. Le seul autre endroit dans la Bible où il est expressément question de « Gog et Magog » est la prophétie contre Gog et Magog en Ézéchiel 38 & 39. Dans ces deux chapitres, Gog figure comme le prince du pays de Magog, de Rosh, de Méschec et de Tubal ; Gog planifie annihiler le peuple de Dieu avec le concours d'une grande alliance multinationale. Gog, son armée et ses alliés se mettent en marche et arrivent en Terre d'Israël, mais l'Éternel intervient promptement en envoyant sur cette armée la peste, le feu et le soufre. Plus explicitement qu'en Apocalypse 20:8-9, les forces coalisées sous l'égide de Gog et Magog sont annihilées avant même d'avoir réussi à faire un quelconque mal au peuple de Dieu.

Qu'on fasse une lecture futuriste ou prétériste d'Ézéchiel 38 & 39, le résultat est le même optimisme. Si cette prophétie contre Gog et Magog est mise en adéquation directe avec Apocalypse 20:8-9 (lecture futuriste), le croisement des deux textes ne peut qu'aboutir à une conclusion optimiste, tel qu'expliqué précédemment. Si cette prophétie contre Gog et Magog est mise en relation indirecte avec Apocalypse 20:8-9 (lecture prétériste), c'est-à-dire si Ézéchiel 38 & 39 décrivent des événements du passé distincts de l'Eschaton, mais qui sont typologiques de l'Eschaton et dont les caractéristiques seront répétées à l'Eschaton, le croisement des deux textes ne peut également qu'aboutir à une conclusion optimiste.

Certains commentateurs optent pour une lecture prétériste sur la base que l'armée gogite décrite en Ézéchiel 38 & 39 est une armée antique ayant un attirail de guerre antique tout à fait différent des

⁵⁰ Chilton, *The Days of Vengeance*, p. 528.

⁵¹ Chilton, *The Days of Vengeance*, p. 526.

équipements militaires modernes ultra-technologiques⁵². Ils suggèrent que la destruction originelle de Gog et Magog consiste par la déroute infligée aux ennemis jurés des Hébreux par ces derniers (renforcés des effectifs étatiques persans) à Suse en Élam et à travers l'Empire perse achéménide sous le règne d'Assuérus, grâce aux habiles et salutaires manœuvres d'Esther et de Mardochée. Ils avancent des bons arguments chronologiques, généalogiques et linguistiques au soutien de cette thèse — subsidiairement, le fait qu'un ancien manuscrit hébraïque qualifie l'antagoniste du Livre d'Esther, Haman, de « Gogite »⁵³.

Or il y a deux motifs convaincants qu'Ézéchiél 38 & 39 ne décrit pas la mise en échec de la conspiration génocidaire de Haman au temps d'Assuérus, d'Esther et de Mardochée :

1. Esther précise à deux reprises (9:12 + 9:15-16) que les Hébreux ne pillèrent pas leurs ennemis dans ces batailles, tandis qu'Ézéchiél 38 & 39 insiste, au contraire, sur l'important pillage infligé par le peuple de Dieu à Gog et Magog.
2. Il est manifeste, dans Ézéchiél 38 & 39, que les événements décrits se déroulent principalement dans la Terre d'Israël et immédiatement alentour. Or les événements supposément parallèles décrits dans Esther se déroulent principalement à Suse en Perse, et secondairement dans les 127 provinces de l'Empire perse achéménide. Nous pouvons certes compter la Judée parmi les nombreux théâtres des événements, mais certainement pas comme le premier et principal.

Une autre thèse est qu'Ézéchiél 38 & 39 se rapporte à la libération nationale de la population israélite en Terre sainte accomplie par la dynastie asmonéenne contre l'Empire séleucide hellénistique païen, profanateur et persécuteur. Cette victoire détonante du peuple de Dieu est racontée et célébrée en 1 & 2 Maccabées (des écrits extra-canoniques mais historiquement fiables pour le II^e siècle av. J.-C.). Quoique dignes de commémoration, ces événements ne peuvent pas non plus être retenus comme un accomplissement d'Ézéchiél 38 & 39. La lecture des premiers chapitres de 1 Maccabées suffit pour écarter cette hypothèse : les judéens subissent trop de vexations. L'absence apparente de réalisation historique d'Ézéchiél 38 & 39 n'enlève rien au caractère éminemment optimiste de cette prophétie.

⁵² DeMar, *Why the End of the World is Not in Your Future*, chap. 7 : *Low Tech Eschatology*, p. 113-130.

⁵³ DeMar, *Why the End of the World is Not in Your Future*, chap. 3 : *The Real Rescue of Israel*, p. 53-68, pour le manuscrit « Haman le Gogite », se référer aux p. 57 et 67.

14. Bibliographie

Bahnsen, Greg, « Another Look at Chilton's *Days of Vengeance* [*An Exposition of the Book of Revelation*] », *Covenant Media Foundation*, <http://www.cmfnow.com/articles/pb075.htm>, publié le 15 novembre 2015.

Baschet, Jérôme, *La civilisation féodale : De l'an mil à la colonisation de l'Amérique*, Éditions Flammarion, Paris, 2006, 865 p.

Birdsall, Neville, « Langue du Nouveau Testament », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 924-927.

Bracton, Tribonien, « Commentaire préteriste sur Matthieu 24 », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1Q6>, publié le 9 janvier 2015.

———, « L'espérance du postmillénarisme biblique », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1GH>, publié le 16 novembre 2015.

———, « Tableaux d'histoire de l'eschatologie », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1Kw>, publié le 23 juin 2014.

———, « Tableau de répartition des textes dans une perspective préteriste », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1EK>, publié le 5 avril 2014.

Chilton, David, *The Days of Vengeance : An Exposition of the Book of Revelation*, Dominion Press, Tyler (Texas), 2011 (1987), 757 p. N.B. Je n'adhère pas à l'hyper-préterisme et au maximalisme interprétatif de Chilton.

Collectif, *Nouveau Dictionnaire Biblique*, 5^e éd., Éditions Emmaüs, Saint-Légier (Romandie), 1983, 808 p.

Collectif, « Hérode Agrippa II », *Encyclopædia Universalis*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/herode-agrippa-ii/>, consulté le 3 janvier 2022.

Collectif, *The Reformation Study Bible (English Standard Version)*, Ligonier Ministries – Reformation Trust, Orlando (Floride), 2015, 2534 p.

Cunningham, John, *et al.*, « Herod Agrippa II », *Encyclopædia Britannica*, <https://www.britannica.com/biography/Herod-Agrippa-II>, publié le 20 juillet 1998.

Dauids, Peter Hugh, « Jacques », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 781-782.

DeMar, Gary, *Last Days Madness : Obsession of the Modern Church*, 4^e éd., American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 1999, 443 p.

———, *Why the End of the World is Not in Your Future : Identifying the Gog-Magog Alliance*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2008, 204 p.

DeMar, Gary, et Chilton, David, « Une étude de 2 Pierre 3 : Les “derniers jours”, les “cieux fracassés” et les “éléments embrasés” », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1uI>, publié le 18 novembre 2013.

Dumézil, Bruno, *Des Gaulois aux Carolingiens*, Presses Universitaires de France, Paris, 2013, 232 p.

Gentry, Kenneth, *Before Jerusalem Fell : Dating the Book of Revelation*, Victorious Hope Publishing, Fountain Inn (Caroline du Sud), 2010 (1989), 478 p.

———, « How Could John Use Hebrew for 666 ? », *Postmillennial Worldview*, <https://postmillennialworldview.com/2014/03/14/how-could-john-use-hebrew-for-666/>, publié le 14 mars 2014.

———, « John, Hebrew and 666 », *Postmillennial Worldview*, <https://postmillennialworldview.com/2014/03/19/john-hebrew-and-666/>, publié le 19 mars 2014.

———, *Have we Missed the Second Coming ? A Critique of the Hyper-Preterist Error*, Victorious Hope Publishing, Fountain Inn (Caroline du Sud), 2016, 154 p.

———, *Postmillennialism Made Easy*, Nicene Council, Draper (Virginie), 2009, 145 p.

———, *The Book of Revelation Made Easy*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2010 (1999), 158 p.

———, « Why Didn't Irenaeus Know what 666 Meant ? », *Postmillennial Worldview*, <https://postmillennialworldview.com/2015/10/12/why-didnt-irenaeus-know-what-666-meant/>, publié le 12 octobre 2015.

Georgel, Maxime, « Cette génération ne passera pas... (3) », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2019/04/15/cette-generation-ne-passera-pas-3/>, publié le 15 avril 2019.

———, « Daniel 7:13, Marc 9:1 et l'éschatologie (1) », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2019/04/08/daniel-713-marc-91-et-leschatologie-1-kenneth-gentry/>, publié le 8 avril 2019.

———, « Daniel 7:13 et l'éschatologie (4) », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2019/04/16/daniel-713-et-leschatologie-4-kenneth-gentry/>, publié le 16 avril 2019.

———, « La fin des temps, c'est pour quand ? », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2017/11/02/la-fin-des-temps-cest-pour-quand/>, publié le 2 novembre 2017.

———, « L'enlèvement : C'est quoi, c'est quand ? », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2018/02/16/enlevement-cest-quoi/>, publié le 16 février 2018.

———, « Qu'est-ce que “le Fils de l'homme venant sur les nuées” (2) ? », *Par la foi*, <http://parlafoi.fr/2019/04/09/daniel-713-marc-91-et-leschatologie-2-kenneth-gentry/>, publié le 9 avril 2019.

Girard, Yolande, « Ananias dans les Actes des Apôtres », *Interbible*, http://www.interbible.org/interBible/decouverte/comprendre/2007/clb_070119.html, publié le 19 janvier 2007.

Gumerlock, Francis, *Revelation and the First Century : Preterist Interpretations of the Apocalypse in Early Christianity*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2012, 248 p.

Mathison, Keith, *When Shall these Things Be ? A Reformed Response to Hyper-Preterism*, Presbyterian & Reformed Publishing, Phillipsburg (New Jersey), 2004, 376 p.

McDurmon, Joel, « L'“antéchrist” n'est pas un personnage précis, mais quiconque s'oppose à Christ », *Le Monarchomane*, <http://wp.me/pAowO-1uD>, publié le 16 novembre 2013.

———, *We Shall All Be Changed : A Critique of Full (Hyper) Preterism*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2012, 131 p.

Pigeon, Richard, « Paroi blanchie », *Dictionnaire du Nouveau Testament – Bibles & Publications chrétiennes*, <https://editeurbpc.com/dictionnaires/dictionnaire-nouveau-testament/3427>, consulté le 3 janvier 2022

Rogers, Jay, « The “Neron Caesar” Papyrus : A Key to a Preterist Interpretation of Revelation 13:18 », *The Forerunner*, <http://www.forerunner.com/blog/the-caesar-neron-papyrus>, publié le 28 mars 2018.

Schalit, Abraham, *et al.*, « Agrippa II », *Encyclopædia Judaica*, Vol. 1 : *Aa-Alp*, Thomson Gale, Farmington Hills (Michigan) / Keter Publishing House, Jérusalem, 2007, p. 503 sur 730.

Sproul, Robert Charles, *Vivons-nous les derniers jours ?*, Éditions La Rochelle, Trois-Rivières (Mauricie), 2021, 55 p.

Stark, Rodney, *L'essor du christianisme : Un sociologue revisite l'histoire du christianisme des premiers siècles*, Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2013 (1996), 304 p.

Stern, Menahem, *et al.*, « Ananias ben Nedebus », *Encyclopædia Judaica*, Vol. 2 : *Alr-Az*, Thomson Gale, Farmington Hills (Michigan) / Keter Publishing House, Jérusalem, 2007, p. 129 sur 775.

Tourne, Yohann, « Top cinq des dates importantes dans la Bible », *Creusons la Bible – Groupes Bibliques Universitaires*, <http://www.creusonslabible.fr/?p=3296>, publié le 15 octobre 2015.

Veyne, Paul, *L'Empire gréco-romain*, Éditions du Seuil, Paris, 2005, 878 p.

Vincent, David, « Apocalypse 17 et 18 : La grande prostituée et la Bête (1^{re} partie) », *Didascale*, <http://didascale.com/apocalypse-17-et-18-la-grande-prostituee-et-la-bete-1re-partie/>, publié le 11 août 2015. Je n'adhère pas aux positions ambiguës de Vincent sur l'inspiration, l'inerrance, l'évolution-théisme, l'expiation illimitée et la substitution pénale.

———, « Retour et Manifestation de Christ », *Philochristos*, <http://t.co/beI08jgoz1>, publié le 5 mai 2014.

Ressources supplémentaires sur le thème du préterisme orthodoxe

Beeke, Joel, et Smalley, Paul, « The Man of Sin : 2 Thessalonians 2:1-12 », *Puritan Reformed Journal* (Puritan Reformed Theological Seminary), Vol. 10, N° 1, janvier 2018, p. 5-30.

Berthoud, Jean-Marc, *John Nelson Darby : L'essor d'un hérétique total*, Éditions Messages, Lausanne (Romandie), 2020, 162 p.

Gentry, Kenneth, *Navigating the Book of Revelation : Special Studies on Important Issues*, Good Birth Ministries, Chesnee (Caroline du Sud), 2009, 262 p.

———, *Perilous Times : A Study in Eschatological Evil*, Covenant Media Press, Texarkana (Arkansas), 1999, 223 p.

———, *The Beast of Revelation*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2002 (1989), 266 p.

Gumerlock, Francis, *The Day and the Hour : Christianity's Perennial Fascination with Predicting the End of the World*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2000, 354 p.

Jordan, James, *The Handwriting on the Wall : A Commentary on the Book of Daniel*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2007, 723 p.

The Vindication of Jesus Christ : A Brief Reader's Guide to Revelation, Athanasius Press, West Monroe (Louisiane), 2008 (1999), 174 p.

Kayayan, Aaron, *Espérer contre toute espérance : Notes sur l'eschatologie biblique*, Perspectives réformées (aujourd'hui « Foi & Vie réformées » animé par Éric Kayayan), Palos Heights (Illinois), 1986, 395 p.

Leithart, Peter, *International Theological Commentary – Revelation*, en deux volumes, Vol. 1 : *Revelation 1-11*, et Vol. 2 : *Revelation 12-22*, Bloomsbury Publishing, New York (New York), 2018, 512 p. + 512 p.

Mauro, Philip, *The Seventy Weeks and the Great Tribulation : A Study of the Last Two Visions of Daniel and the Olivet Discourse of the Lord Jesus Christ*, 2^e éd., Reiner Publications, Swengel (Pennsylvanie), 1944 (1921), 279 p.

Rogers, Jay, *In the Days of these Kings : The Book of Daniel in Preterist Perspective*, Media House International, Clermont (Floride), 2018, 744 p.

Wilson, Douglas, *When the Man Comes Around : A Commentary on the Book of Revelation*, Canon Press, Moscow (Idaho), 2018, 284 p.

15. Annexe 1 – La nécessaire pertinence de l'Apocalypse au I^{er} siècle⁵⁴

« Ce sont les futuristes qui ont rendu l'Apocalypse irrelevant — puisque selon l'hypothèse futuriste ce livre fut inapplicable depuis qu'il a été écrit jusqu'au [XXI^{ème}] siècle ! C'est uniquement si l'on saisit sa pertinence contemporaine [au I^{er} siècle] que l'Apocalypse n'est pas une lettre morte. Dès le départ, Saint Jean affirme que son livre est dédié « aux sept Églises qui sont en Asie » (Apocalypse 1:4), et nous devons assumer qu'il voulait dire ce qu'il a dit. Il jugeait certainement que même les symboles les plus difficiles dans cette prophétie étaient compréhensibles pour ses lecteurs du I^{er} siècle (13:18). [...]

⁵⁴ Chilton, *The Days of Vengeance*, p. 41-42.

Un livre a-t-il été envoyé par un apôtre aux Églises d'Asie mineure, avec une bénédiction pour ses lecteurs, mais écrit dans un jargon qui leur était inintelligible et contenant une énigme qui leur était inexplicable ? C'est insoutenable. Or si le livre était destiné à dévoiler les secrets d'époques distantes, n'était-il pas nécessairement inintelligible à ses premiers lecteurs, et pas seulement inintelligible, mais aussi irrelevant et inutile ? Si ce livre parlait – comme certains voudraient nous le faire croire – des Huns et des Goths et des Sarrasins, d'empereurs et de papes médiévaux, de la Réformation protestante et de la Révolution française, quel intérêt ou signification pouvait-il avoir pour les Églises chrétiennes d'Éphèse, de Smyrne, de Philadelphie et de Laodicée ? Surtout quand l'on considère les circonstances historiques que des premiers chrétiens traversaient – beaucoup d'entre eux enduraient des souffrances cruelles et des persécutions atroces [...] – quelle était la pertinence de leur envoyer un document qu'ils étaient exhortés à lire, analyser et méditer, mais qui ne se rapportait qu'à des événements tellement distants dans le futur qu'ils seraient au-delà de l'étendue de leur sympathie, et tellement obscurs que même aujourd'hui les meilleurs spécialistes [futuristes] s'entendent à peine pour les identifier ?

Est-il concevable qu'un apôtre se soit moqué des souffrances des chrétiens persécutés de son époque avec des paraboles obscures sur des âges distants ? Si ce livre était vraiment destiné à conforter les personnes à qui il fut envoyé, [il] devait indiscutablement adresser des enjeux auxquels ils étaient pratiquement et personnellement intéressés. [...] La seule hypothèse tenable et raisonnable est que ce livre était destiné à être compris par ses lecteurs originaux ; ce qui revient à dire que ce livre se rapportait à des événements et des transactions de leur propre époque, et que ces événements s'accompliraient dans un laps de temps assez bref. »

16. Annexe 2 – Citations historiques de protestants préteristes

« **John Owen** (1616-1683) maintained that the “passing of heaven and earth” in **2 Peter 3:5-7** had reference, “**not to the last and final judgment of the world, but to that utter desolation and destruction that was to be made of the Judaical church and state**” in A.D. 70. »

John Gill : « [Matt. 24:36] is to be understood, **not of the second coming of Christ, the end of the world, and the last judgment ; but of the coming of the son of man, to take vengeance on the Jews, and of their destruction ;** for the words manifestly regard the date of the several things going on before, which only can be applied to that catastrophe, and dreadful desolation. »

« **John Gill** writes in his commentary on this passage [**Matt. 24:37-41**] : “the whole world of the ungodly, every man, woman, and child, except eight persons only; Noah and his wife, and his three sons and their

wives...” were taken away in judgment. And **what does Gill say about those in the field ? They shall be taken away “by the eagles, the Roman army, and either killed or carried captive by them.” »**

« **John Lightfoot’s** comments show that the only possible reference [in **Matt. 24:36**] was to the destruction of Jerusalem in A.D. 70 : **“That the discourse is of the day of the destruction of Jerusalem is so evident, both by the disciples’ question, and by the whole thread of Christ’s discourse, that it is a wonder any should understand these words of the day and hour of the last judgment.” »**

Source des quatre citations précédentes ↑ : Gary DeMar, *Last Days Madness*, p. 192-196.

John Lightfoot sur **2 Thessaloniens 2:2** : « The Scripture and the apostle had spoken of “the day of the Lord’s coming” **when he should come to take vengeance of the Jewish nation**, for their wickedness and unbelief. » | « “The mystery of iniquity was **already working**”, when the apostle wrote this Epistle, which **cannot possibly be understood but of the Jewish nation** ; and so it is explained again and again [1 John 2:18 and 4:3 ; 2 John verse 7]. »

Source des deux citations précédentes ↑ : Gary DeMar, *Last Days Madness*, p. 283 et 298.

« **John Lightfoot**, in a sermon on **Revelation 20:1-2**, concludes that “**where Daniel ends John begins, and goes no farther back, and where John begins Daniel ends, and goes no farther forward**. For Daniel sheweth the state and persecutors of the Church of the Jews, from the building of Jerusalem by Cyrus, to the destruction of it by Titus, and he goes no farther.” »

Source de la citation précédente ↑ : Gary DeMar, *Last Days Madness*, p. 333.

Nehemiah Nisbett sur **2 Thessaloniens 2** en 1787 : « Various are the interpretations of the learned, concerning the man of sin and the son of perdition, some referring to Simon Magus [Acts 8:9-24], some to Mahomet, and some to the Popes of Rome and their clergy. But if it be allowed, that **the Apostle is speaking of the destruction of Jerusalem, the supposition of the two last cannot be admitted, as being wholly foreign to the purpose**, and in many other respects highly improbable. »

Source de la citation précédente ↑ : Gary DeMar, *Last Days Madness*, p. 290.

Henry Hammond (1653) : « I now assure you, that in the age of some that are now alive [in the 1st century], shall **all that has been said in this chapter [Matt. 24] be certainly fulfilled**. »

John Lightfoot (1658) : « Hence it appears plain enough, that the foregoing verses [Matt. 24:1-34] are not to be understood of the last judgment, but, as we said, of the destruction of Jerusalem. There were some among the disciples (particularly John), who lived to see these things come to pass. With Matt. XVI.28, compare John XXI.22. And there were some Rabbins alive at the time when Christ spoke these things, that lived until the city was destroyed. »

John Gill (1766) : « This is a full and clear proof, that not any thing that is said before [Matt. 24:34], relates to the second coming of Christ, the day of judgment, and the end of the world; but that all belongs to the coming of the son of man in the destruction of Jerusalem, and to the end of the Jewish state. »

{Voir aussi sur **John Gill** : <https://www.studydrive.net/commentaries/geb/matthew-24.html>}

Philip Doddridge (1750) : « And verily I say unto you; and urge you to observe it, as absolutely necessary in order to understand what I have been saying, That this generation of men now living shall not pass away until all these things be fulfilled, for what I have foretold concerning the destruction of the Jewish state is so near at hand, that some of you shall live to see it all accomplished with a dreadful exactness. »

Thomas Newton (1755) : « It is to me a wonder how any man can refer part of the foregoing discourse to the destruction of Jerusalem, and part to the end of the world, or any other distant event, when it is said so positively here in the conclusion, “All these things shall be fulfilled in this generation”. »

Frederick Fyvie Bruce, professeur à l'Université de Manchester (1983) : « The phrase “this generation” is found too often on Jesus lips in this literal sense for us to suppose that it suddenly takes on a different meaning in the saying we are now examining. Moreover, if the generation of the end-time had been intended, “that generation” would have been a more natural way of referring to it than “this generation”. »

Source des six citations précédentes ↑ : Gary DeMar, « Kicking Against the Exegetical Pricks of “this Generation” in Matthew 24 », *American Vision*, <http://americanvision.org/7618/>, publié le 3 avril 2013.

Le renommé pasteur, théologien et compositeur réformé baptiste **Benjamin Keach** (1640-1704) dans son maître-ouvrage *Tropologia : A Key to Open Scripture Metaphors, together with Types of the Old Testament – Expositions of the Parables in the Bible* (1681)...

Sur la parabole des noces en Matthieu 22:1-14 (particulièrement le verset 7) : « This parable seems to show the cause or reason of **the ruin, rejection, and utter destruction of the Jewish nation, and the city Jerusalem** ; or what was the cause why wrath came upon them to the uttermost ? [...] **This no doubt**

containeth a prophesy of the Roman armies, who made such a fearful slaughter of the Jews, which fell out **about fifty years after the death of our blessed Lord** ; and by this city is meant Jerusalem, which was burnt and consumed to ashes, as also was the holy temple. » (*Expositions*, p. 543 et 545)

Sur Matthieu 24:20 : « “But pray ye that your flight be not in the winter, nor on the sabbath day.” The disciples are commanded, with respect to the dreadfulness and peril of the **siege of Jerusalem**, to do those things which belonged to the Jews, who thought that it was not lawful for them on the sabbath to go above 1000 greater (or 2000 lesser) paces ; and therefore they ought to pray, that they may not be necessitated to fly on the sabbath, because **the accustomed sabbath-day’s journey would not be enough to convey them beyond the danger of the Roman soldiers**. And by this the grievousness of the calamity is indicated. » (*Expositions*, p. 28-29)

Source ↑ : « Benjamin Keach (1640-1704) », *Preterist Archives*, <https://web.archive.org/web/20180525152430/http://www.preteristarchive.com/StudyArchive/k/keach-benjamin.html>, initialement consulté le 15 novembre 2015.

